

## Le mot du président

### LE TEMPS PRESSE

Durant près d'une décennie, la *Bonneterie Cévenole*, dont on aime la marque *Montagut*, a eu la rare générosité de contribuer largement au FONCTIONNEMENT de nos Foyers d'enfants à Dacca, alors que la plupart des sponsors préfèrent nous offrir des investissements visibles, par ex des travaux de réfection ou d'extension, des ordinateurs ou du mobilier. Mais nos enfants ont avant tout besoin de nourriture et d'enseignement, deux postes qui absorbent près des 2/3 de notre budget ! *Montagut*, qui en couvrait généreusement le tiers, a dû quitter le pays et en conséquence a divisé par quatre sa précieuse contribution antérieure, qui aura atteint 50 000 € par an durant six ans. Nous lui resterons infiniment reconnaissants.

Comment poursuivre ? Devrons-nous renvoyer en leurs pauvres foyers – pour ceux qui en ont un – une centaine de nos 330 élèves ? **QUE NON, car nos 100 parrains AUSSI couvrent pour l'instant 1/3 de nos dépenses. Il suffirait d'en doubler le nombre...** Que diriez-vous, chers donateurs, de rechercher chacun un proche, un ami, une relation, et de le/la convaincre de suivre votre exemple ?

Montrez-lui ces lettres semestrielles, preuves de notre suivi attentionné de chaque enfant et ado. Soulignez la modestie de nos frais d'administration et de fonctionnement : 6%, c'est seulement 3€ sur un mois de parrainage qui ne vont pas directement aux enfants, alors que la plupart de nos confrères prélèveraient 10€. Et rappelez que **pour qui est impossible un parrainage à 45€/mois ne revient qu'à 12€...**

Mais surtout, SVP contez-leur comment avec dix ans d'études, de soins et de bons conseils, plus une formation et un métier, un enfant de la rue devient un adulte mature, responsable de sa vie et d'un avenir enfin OUVERT. **Ensemble, ON S'ENGAGE ?**

D'avance, un IMMENSE MERCI à nos amis lecteurs, avec nos **Meilleurs Vœux**, et ceux de **330 gamin(e)s vulnérables de Dacca**.

Christian RAYMOND, Président fondateur



## Un séjour joyeux et constructif

Nous venons de passer un mois en nos Foyers de Dacca - Christian m'y ayant succédé - à observer, échanger, tâcher d'améliorer. En accord avec la Directrice, les éducateurs et les enseignantes, je viendrai désormais leur rendre deux visites de 15 jours par an, en octobre et en mars.

Nous accueillons maintenant 82 pensionnaires répartis entre nos deux maisons *Maer Achol* et *Shukhi Ghar*, dont 25 petits nouveaux depuis un an ou moins. Ils s'adaptent très bien même si les petites filles pleurent parfois ces mamans vulnérables mais lucides qui ont accepté de nous les confier pour les protéger. Ourmi

et nos autres surveillantes savent les consoler avec douceur - et les larmes sèchent vite. Par semaine 250 enfants des bidonvilles voisins fréquentent aussi nos classes et nos cours de couture, broderie, informatique.

Comme en février dernier, j'ai passé du temps dans les classes et fourni aux enseignantes des livres d'enfants en anglais, qu'elles se sont rapidement appropriés et utilisent de manière interactive dans les cours d'anglais de niveau 2 (CE2). Pour diversifier leurs lectures, je leur en ai promis d'autres.

Line Mathez

## Quelques moments forts de la vie aux Foyers



### 'On y chante'...

Nouveau venu dans l'équipe éducative du Foyer, notre professeur de chant, Daniel, vient 4 heures par jour faire répéter nos petits et grands enfants. Il les accompagne

au piano électrique et leur apprend des comptines et autres chants en bengali, bien accordés au timbre de ces voix façonnées par leur langue maternelle révéérée\*. Après quelques mois, plusieurs chantent très juste. Tous les jours *Maer Achol* résonne de ces jolis accents, dans une ambiance fort chaleureuse.

\*C'est d'abord pour préserver leur langue que le pays s'est soulevé contre sa moitié originelle, le Pakistan Ouest, devenant en 1971 le Bangladesh, indépendant.

### ...et on y étudie !

Premier examen de calcul en classe 1 (Cours préparatoire) sous l'œil vigilant de Nisha. Les nombres sont écrits en chiffres dans les deux écritures : apprentissage bilingue. Le meilleur résultat, 24 points sur 25, est celui d'une fillette. Foin de préjugés !

Se poursuivent la méditation avant le repas du soir et la lecture avant le coucher par les grandes filles pour les plus petits, filles et garçons. Ces moments apportent de la sérénité et participent à créer une ambiance très familiale dans les deux maisons.

L.M



Chœur des grands garçons à Shukhi Ghar.



## Street Children's PARTNERS soutient... et remercie !

Dans ce pays où sévissent la dengue et le chikungunya, la société BASF nous a fait don de 1200 moustiquaires imprégnées d'insecticide pérenne. Après en avoir équipé tous nos locaux, nous en avons distribué dans les bidonvilles d'où viennent nos élèves mais aussi, en partenariat avec

l'ONG IDKids, dans les classes qu'elle a ouvertes dans les bidonvilles.

L.M.



## MERCI BENJAMIN

13 de nos jeunes pensionnaires ont remercié ainsi Benjamin, notre jeune nouveau sponsor qui se lance dans la vente de T-shirts fabriqués au Bangladesh avec du coton bio, en respectant les exigences du commerce équitable, et nous associe aux bénéficiaires.

Retrouvez Benjamin et les t-shirts et sweats Coton Vert sur [www.facebook.com/CotonvertSolidaire/](http://www.facebook.com/CotonvertSolidaire/).

Il y aurait encore beaucoup à conter sur ces deux Foyers... ce sera pour de prochaines lettres.

L.M.

## Une passion prometteuse

La mise en place de cours d'informatique à *Maer Achol* provoqua chez certains de nos résidents un véritable engouement. Tel fut le cas pour **Shapon** et **Hassan**.

Arrivé au Foyer en 2006 à 8 ans, **Shapon** était dès 2012 un des plus demandeurs dans ce domaine, duquel notre spécialiste talentueux, Jef, est plusieurs fois venu s'occuper bénévolement à Dacca. Fonctionnement des ordinateurs et logiciels n'eurent bientôt plus de secret pour lui, ce qui lui permit d'initier ses camarades. C'est avec le même enthousiasme que souvent il traversait tout Dhaka (ce qui n'est pas peu dire ...) pour compléter ses acquis et s'initier à la programmation auprès d'une association jusqu'à y obtenir son premier emploi. Volontaire et avide d'apprendre, il y eut vite une nouvelle idée, se lancer dans l'animation, la création d'applications pour ces smartphones qui envahissent le pays, comme celle de jeux vidéos et à présent de dessins animés. Il passa chez Techno Magic, spécialiste bangladais de ce secteur, avec un salaire très correct pour le pays, compte tenu de son jeune âge et d'un avantage supplémentaire : la possibilité de poursuivre en parallèle ses études.

A bientôt 21 ans Shapon n'a donc cessé d'améliorer son sort, féru d'innovation et grand bossueur. Une grande première au Bangladesh, cette société vient de lancer une série télévisée de dessins animés en 3D à laquelle Shapon a participé activement. Et sans doute n'a-t-il pas fini de nous étonner...

Plus jeune, **Hassan** vit encore au Foyer car il n'a pas atteint la limite de 18 ans que nous impose la loi du pays. A peine sorti de l'enfance, il s'est aussi pris de passion pour les ordinateurs qu'il démontait, nettoyait, réparait, remontait de façon d'abord assez brouillonne

(l'Abbé Pierre fit de même !) et bientôt expert en la matière il put veiller au bon entretien du matériel à *Maer Achol* tout en s'y assurant du bon usage des divers logiciels.



Hassan à son poste de travail

Au Foyer c'est le début d'une reconnaissance personnelle par son entourage.

Récemment, un de nos bienfaiteurs, Graphics, l'a engagé comme responsable de sa maintenance informatique et en est satisfait : la bonne étoile surgit enfin pour lui...

Quels chemins parcourus par nos deux passionnés, qui n'en ont pas pour autant oublié d'où ils viennent. Pour preuve, depuis leur premier salaire, une bonne partie sert à aider la famille, en commençant par la mère - à quelques exceptions près, tous nos ex-résidents font de même. Cet apport régulier et inespéré permet par exemple à la maman d'**Hassan**, malade et dans une grande misère, de se soigner, d'améliorer le sort de ses deux jeunes fillettes et de régler ses dettes. Pour la maman de Shapon, finie la vie en bidonville, comme son emploi de domestique. La famille est aujourd'hui installée en colocation dans une vraie maison.

Tous deux ont profondément à cœur d'améliorer le niveau de vie de leurs proches et Shapon d'ajouter : 'je veux que ma famille soit heureuse mais *Maer Achol* est mon autre grande famille'.

Evelyn Hardy



Et à tous nos donateurs :

Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à :

[info@partenaires-association.org](mailto:info@partenaires-association.org)

En savoir plus : [www.partenaires-association.org](http://www.partenaires-association.org) et [facebook.com/ong.partenaires](https://www.facebook.com/ong.partenaires)

Association PARTENAIREs -  
41 rue des Maronites - 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98